

Vie de l'Unité Pastorale de Braine-l'Alleud

Braine-l'Alleud

SAINT-ÉTIENNE

SAINT-SÉBASTIEN

SACRÉ-CŒUR - L'ERMITE

Ophain - Lillois

**SAINTE-ALDEGONDE / OPHAIN et
SAINTE-GERTRUDE / LILLOIS**

Bois-Seigneur-Isaac

NOTRE-DAME

Unité Pastorale

« Notre monde actuel est pris dans une frénésie du toujours plus, de l'activisme, de l'accumulation des richesses alors que l'homme a besoin de bien peu de choses pour être heureux.

L'essentiel de son bonheur ne relève pas de ses possessions, mais de la paix de l'âme. »

Extrait de l'âme du monde de Frédéric Lenoir

« C'est parce que nous vivons tous sur cette même planète que nous devons apprendre à vivre dans l'harmonie et dans la paix avec les autres et l'environnement. Ce n'est pas juste une utopie. »

Dalai Lama

Appel du pape dans Laudato Si (13)

Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer. Le Créateur ne nous abandonne pas, jamais il ne fait marche arrière dans son projet d'amour, il ne se repent pas de nous avoir créées. L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune.

Je souhaite saluer, encourager et remercier tous ceux qui, dans les secteurs les plus variés de l'activité humaine, travaillent pour assurer la sauvegarde de la maison que nous partageons. Ceux qui luttent avec vigueur pour affronter les conséquences dramatiques de l'environnement sur la vie des plus pauvres dans le monde méritent une gratitude spéciale. Les jeunes nous réclament un changement. Ils se demandent comment il est possible de prétendre construire un avenir meilleur sans penser à la crise de l'environnement et aux souffrances des exclus.

3EME DIMANCHE DE PAQUES

dimanche 26 avril 2020

Évangile

« Il se fit reconnaître par eux à la fraction du pain » (Lc 24, 13-35)



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

« Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

COMMENTAIRE

Deux hommes marchent sur une route peu fréquentée. Ils rentrent chez eux et ils voudraient que cette route soit déserte pour être en paix. Car leurs esprits sont troublés : la tristesse et le découragement se mêlent au doute. Jésus, leur maître, est mort par la faute des chefs des prêtres et des dirigeants, mais on le dit « ressuscité », chose qu'ils ne comprennent pas.

Ils ne reconnaissent pas tout de suite Jésus qui les rejoint sur cette route. Jésus écoute d'abord avant de parler. Il veut connaître les attentes de ses disciples, il veut savoir d'eux ce qu'ils espèrent. Puis il leur parle, il leur donne un magistral résumé des Écritures et leur explique pourquoi tout cela devait arriver.

Le décor est planté. Car c'est ce qui se passe ensuite qui est le plus important.

En effet, le tournant de cette rencontre se situe au moment précis où « Jésus fit semblant d'aller plus loin », les deux hommes s'efforçant de le retenir en disant « Reste avec nous. » Car Jésus ne s'impose pas, comme d'ailleurs Dieu ne s'impose pas. Jésus fait mine de poursuivre son chemin pour voir s'il sera invité à se rapprocher de ses disciples, à pénétrer non seulement leur maison mais aussi leur cœur.

Nous cheminons tous sur des routes souvent encombrées et tortueuses. Certains diront que la route d'Emmaüs est un peu celle que nous empruntons lorsque, comme les disciples, nous sommes découragés, anxieux, voire déprimés. C'est sur cette route que nous rencontrons le Christ, peut-être sans le reconnaître de suite. Il nous appartient de lui dire « Reste avec nous. »

La route d'Emmaüs c'est le parcours de nos épreuves. Le Christ vient marcher à nos côtés et nous écoutons sa Parole. Il ne nous reste plus qu'à l'inviter à entrer au fond de nous-mêmes pour que sa Parole soit nôtre.

Reconnaître Jésus dans notre vie de tous les jours, c'est aussi rencontrer ces « inconnus » autour de nous, partager quelques paroles, un moment de contact, puis plus : partager nos joies, nos peines, nos attentes, un morceau de pain ensemble. La route d'Emmaüs est une route d'ouverture, une route de partage.

Le Christ se manifestera à ceux qui accueillent, écoutent et partagent. A ceux qui communient avec autrui. En ouvrant nos cœurs nous aurons une chance de rencontrer le Christ ressuscité. Si nous ne l'invitons pas chez nous, à notre table, dans notre cœur, il ne se révélera jamais. Accueillons-le pour qu'il nous parle et qu'il nous transmette sa Grâce.

Bernard Vollerin

Suite →